

La Critiquerie

« Lysistrata, la grève du sexe » d'Aristophane

... ou comment se cultiver avec humour !



Aussi surprenant que cela puisse paraître, le texte d'Aristophane est ici 100% respecté. La Compagnie Poupées Russes a réussi le pari de remettre au goût du jour cette comédie antique, écrite en 411 avant J.-C par l'illustre poète comique grec !

Une histoire révolutionnaire !

[...] Aristophane met en scène un groupe de femmes menées par la belle Athénienne Lysistrata, « celle qui délie l'armée » en grec. L'assemblée de femmes souhaite inverser les rôles, prendre le pouvoir et stopper les guerres entre Athènes et Sparte. « La guerre est l'affaire des hommes et la maison, celle des femmes. » affirme la société athénienne. « Pour arrêter la guerre, refusez-vous à vos maris ! » réplique la rusée Lysistrata. Le charme de la pièce réside aussi dans le fait que les conflits d'État y côtoient audacieusement les détails intimes de la vie quotidienne des athéniens.

Une pièce drôle et osée, sur un sujet de société moderne !

Le début est déroutant, puis on se laisse transporter par le jeu dynamique des comédiens et les chansons parfois sur des airs connus tel l'entêtant tube « La reine des neiges » des studios Disney, imaginées par la talentueuse Louise Ternois. L'histoire est racontée à la manière d'un conte. La belle Lucie Contet incarne avec grâce Lysistrata. Les jeux de mots, parfois vulgaires, sont joyeusement interprétés avec beaucoup de second degré. L'humour à haute dose permet de faire passer le comique antique, même les situations les plus obscènes ! Le désespoir des époux est aussi drôle que les réactions des femmes face au manque de sexe et aux tentatives de séduction des hommes.

La mise en scène originale permet aux sept comédiens de rejouer les combats homme-femme imaginés par Aristophane, toujours fortement d'actualité. Les princesses gracieuses dans leurs habits colorés, semblent sortir d'un dessin animé pour enfants, tandis que les hommes ne sont pas tous des hommes (!). Les costumes des femmes remettent au goût du jour le corset, symbole intemporel de la féminité.

Il fallait oser cette adaptation colorée et parodique, afin que le spectateur apprécie l'humour obscène d'Aristophane, et perçoive au-delà sa finesse et ses propos philosophiques.

Rappelons que la grève du sexe reste de nos jours un véritable moyen pour les femmes de manifester. Par exemple au Soudan en octobre 2014, un groupe de 90 femmes Sud-Soudanaises ont pratiqué une grève du sexe pour influencer leurs hommes et obtenir la paix ! Seul inconvénient de cette pièce (qui peut aussi se transformer en piment béni pour votre vie sentimentale) ? Devant votre amusement, votre Jules redoute plus que jamais que vous ne preniez Lysistrata au mot 😊

Jusqu'au 08/11 à La Folie Théâtre à Paris

Publié le septembre 12th, 2015 | De Aurelie Brunet